



## INTERVIEW DE BERNARD MONTAUD

# UNE AUTRE RÉUSSITE

Il y a 40 ans Bernard Montaud créait la voie spirituelle Artas pratiquant le dialogue inspiré transmis par Gitta Mallasz. Il fondait également la Psychologie nucléaire®, une cartographie de la vie intérieure, et trois psychanalyses corporelles : passé – présent – futur pour aider encore mieux ceux qui cheminent dans la quête intérieure. Ayant transmis en 2023 son école de la vie intérieure à deux proches collaborateurs, il met au cœur de sa vie la promotion de la foi sous toutes ses formes. Il se consacre à sa mission pour une foi plus vivante au sein de la Communauté des croyants du parvis, dont les fondements s'appuient sur les images inspirées. Bernard Montaud est également auteur d'une vingtaine d'ouvrages.

[www.bernardmontaud.org](http://www.bernardmontaud.org)

**Depuis trente ans, vous avez beaucoup parlé et écrit sur la crise de la quarantaine. Mais aujourd'hui, quel regard portez-vous sur elle ?**

Pour montrer ce qui se joue selon moi dans cette crise de la quarantaine, je vais faire un bond en arrière. Il y a environ 2 000 ans, trois êtres remarquables, trois prophètes, sont apparus – Bouddha, Jésus et Mahomet – et ont montré une nouvelle façon d'exister, une nouvelle façon d'être. Comme s'ils nous disaient : « Il existe en toi des blessures, des imperfections que tu ne supportes pas, et tu te juges, et tu en juges les autres. Mais si tu apprends à les aimer, tu découvriras en toi un homme miséricordieux, un Meilleur de toi en attente d'accomplissement, et ta vie en sera transformée. »

>>>

Je crois que la crise de la quarantaine réveille, en quelque sorte, la mémoire de ce message. Un beau matin, on se lève avec le goût de : « Ça ne peut pas être que ça, ma vie ! » On a accompli notre ego, à travers trois réussites – affective, professionnelle, sociale –, chacun selon ses besoins et... on n'est pas heureux ! On a plus ou moins réussi dans la vie, mais on n'a pas réussi sa vie.

C'est en fait une jolie crise, car elle nous rappelle qu'il y a en chacun de nous un Meilleur qui sommeille et grâce à qui on pourrait utiliser notre existence d'une tout autre manière.

#### C'est donc une crise centrale qui nous tourne vers un autre futur ?

Oui. Cette crise nous dit : « Ton ancienne façon d'exister n'est plus bonne, il t'en faut découvrir une nouvelle. » Les solutions précédentes qui nous rendaient heureux ne suffisent plus, et quelque chose au fond de nous n'en veut plus mais ne sait pas quelles sont les solutions suivantes.

#### Cette crise se présente-t-elle de la même manière aujourd'hui où les conditions de vie ont changé ?

C'est sûr, elle se modifie. Car réussir en 2024, ce n'est pas la même chose que réussir en 1980 où la capacité de réussite était très grande, et où cette crise existentielle pouvait arriver très tard. Aujourd'hui on sent bien qu'on va devoir se contenter d'une réussite beaucoup plus modeste parce que tout devient très limité. Les conditions de la réussite matérielle, professionnelle, mais aussi affective et sociale ne sont plus les mêmes. Et donc je pense que la crise de la quarantaine va se produire plus tôt, vers 30-35 ans.

#### Pouvez-vous préciser ?

Aujourd'hui, avec les problèmes d'abus sexuels et de dénonciation, la réussite sexuelle, et donc affective, se réduit. Avec Internet et les réseaux sociaux, l'engagement dans une présence physique sociale et

associative n'est plus le même. Et avec l'inflation et la crise économique, la réussite matérielle s'est amoindrie. Il serait donc assez logique que dans le futur la crise de la quarantaine ait lieu dès le début de la vie active, car les hommes ne se contenteront pas de la seule réussite extérieure et chercheront très vite à donner un autre sens à leur vie.

#### Cette crise qui est individuelle, a-t-elle une signification collective ?

Je le dirais autrement. Cette crise appelle le Meilleur de l'homme, et chacun est responsable de vouloir ou non le Meilleur de lui. Notre petite nature humaine est une nature qui accuse, de par notre passé, de par notre histoire. Elle n'a rien à voir avec une nature seconde en nous – rendue possible par les trois prophètes – qui est miséricordieuse, qui comprend la misère de soi, des autres et du monde. Aujourd'hui le monde va vers le chaos, vers la pollution, la faillite économique, les guerres, les accusations. Il faut que des hommes individuellement choisissent de rencontrer le Meilleur d'eux-mêmes, et ce sera la somme de ces hommes qui produira un autre avenir à l'espèce humaine.

#### En ce moment, on semble être en pleine crise sociétale. Est-elle en rapport avec la crise de la quarantaine ?

On est dans l'évolution d'un système, c'est-à-dire qu'on s'aperçoit que gagner plus d'argent, avoir toujours plus – de vêtements, de voitures, de loisirs, de rapports sexuels, etc. –, ce n'est plus la solution. C'est peut-être bien l'espèce humaine tout entière qui est, en quelque sorte, dans une crise de la quarantaine... La vie occidentale est devenue un triste modèle pour la terre entière car nous sommes trop riches pour que les autres puissent l'être eux aussi à ce point, et notre richesse produit beaucoup trop de pauvres. Après le communisme, le capitalisme va s'effondrer à son tour. Et il va falloir inventer un autre mode de gestion qui se fera à partir du Meilleur de l'homme et non pas à partir de l'ego. Car si nous persistons à vouloir gagner toujours



plus, consommer plus que le nécessaire, l'espèce humaine va droit dans le mur et conduit la terre au chaos.

#### Vous avez évoqué les trois prophètes. Pensez-vous que la foi soit aussi concernée par, je dirais, cette crise de la quarantaine collective ?

Oui. Je crois que tout est obligé de subir une mutation. De la même manière que les individus doivent changer leur façon de penser, il va falloir que la politique, l'économie changent leur façon de gérer les choses, et que la foi elle aussi évolue. Aujourd'hui la foi reste très appliquée. Il lui faudrait redevenir vivante, aider l'émergence du Meilleur de l'homme, réveiller l'inspiration en chacun.

#### Est-ce qu'on sent les prémices de cette nouvelle foi ?

Sans doute, il y en a des petites, là où la foi peut encourager non pas la conquête de l'ego mais la conquête de la miséricorde et du partage. Mais aujourd'hui on voit bien qu'avec ce qui se passe dans l'Église et dans la société, tout est du côté de l'accusation et pas du côté de la miséricorde.

Quand les choses apparaîtront du côté de la miséricorde, du côté du partage des riches avec les pauvres, du côté d'une vie de service, d'apostolat, alors une foi nouvelle apparaîtra aussi. Et cette foi contiendra le partage, la miséricorde, la nécessité de servir la misère des autres sur terre pour donner du sens à nos vies. « Est-ce que j'aime mon prochain ? Est-ce que je suis miséricordieux de mes propres misères ou est-ce que je m'accuse ou

>>>

## LE SOLEIL AUSSI N'EST QUE LUNE, ET TOUT REFLÈTE SA LUMIÈRE.

Entretien 18 avec Gitta,  
*Dialogues avec l'ange*, éd. Flammarion



accuse les autres ? Est-ce que je partage mes richesses ? Est-ce que j'ai un engagement dans une mission quotidienne, régulière dans ma vie ? » Si tout cela n'est pas accompli, une foi nouvelle produisant de nouveaux hommes ne pourra pas apparaître. Il faut que la prière, la messe, les rites – quelles que soient les formes de foi – donnent envie de ça, sinon nous nous endormons dans notre petite nature humaine première, sinon les lieux de foi se vident.

**Vous avez dit, je cite : « La foi doit réveiller l'inspiration en chacun. » En quoi cela vous paraît-il important ?**

Depuis à peine quarante ou cinquante ans, l'informatique s'est beaucoup développée et il faut bien reconnaître que nous sommes de plus en plus happés par les images de tous nos écrans (d'ordinateurs, de portables, de tablettes) qui nous privent peu à peu de la capacité à recevoir nos propres images intérieures. De plus, les ordinateurs deviennent de plus en plus performants

en matière de mémoire et d'intelligence, et donc ces fonctions cérébrales disparaîtront en grande partie de nos cerveaux. Regardez comme la voiture nous a rendus beaucoup moins endurants physiquement. Il va se passer le même phénomène quand la mémoire et l'intelligence seront de plus en plus gérées par l'informatique. L'homme sera alors devant deux destins : soit il sera un homme hébété devant ses écrans qui lui fabriqueront une vie par procuration, qui le manipuleront malgré lui, soit il cherchera à être habité par ses propres images intérieures puissantes, des images inspirées qui lui parleront en Vérité.

Et cette évolution est juste. Il va même falloir que le monde du numérique nous prive beaucoup plus de la mémoire et de l'intelligence pour que dans nos cerveaux devenus vacants l'inspiration prenne la place. On n'est qu'au début de l'intelligence artificielle, on n'est pas encore suffisamment privés d'intelligence pour avoir suffisamment de place pour développer notre inspiration.

### Qu'entendez-vous par « images inspirées » ?

C'est un vaste sujet ! Prenons l'exemple de la prière. Il y a une façon de prier qui est mécanique, et qui est déjà une bonne chose car elle occupe nos cerveaux à penser du bien, au lieu de penser du mal. Mais il existe une autre façon de prier, une façon de dire, par exemple, « Je vous salue, Marie » avec une Marie qui nous apparaît en image d'une manière inspirée, une Marie précise, une Marie de l'instant et qui nous fait vivre quelque chose d'intense et d'intime. L'apparition de ces images inspirées transformera les prières en rencontres de plus en plus intimes avec Marie, avec Jésus, avec les saints qui nous touchent, etc. Je vous cite ici la religion chrétienne, mais c'est valable pour toutes les formes de foi.

Cette façon de prier va encourager le Meilleur de l'homme. Mais cet homme inspiré ne le sera pas seulement par la prière. Il sera inspiré par lui-même, par des images en Vérité de sa propre misère à l'œuvre dans l'instant et qui la lui feront aimer, il sera inspiré par la misère des autres et du monde. Au lieu d'accuser le monde, il faudrait apercevoir que le monde souffre. Au lieu d'accuser les bêtises ou égarements d'autrui, il faudrait apercevoir la souffrance de cet autrui. Les trois prophètes étaient bouleversés par la misère humaine. Nous, nous ne sommes pas bouleversés par la misère humaine, au contraire nous l'accusons.

**Enfin, la crise de la quarantaine, cette crise qui appelle individuellement le Meilleur de soi, aurait un impact sur l'avenir même de notre espèce ?**

Je vais dire quelque chose qui n'est guère entendable : aujourd'hui il faut accuser à tout prix les auteurs de gestes déplacés et d'abus sexuels. Mais il ne vient à l'idée de personne de se poser la question : quelle misère il faut pour avoir besoin de faire ça ? Il ne s'agit pas de pardonner,

il s'agit de comprendre la misère d'autrui, jusqu'à tenter la miséricorde. Tant que cette route vers la miséricorde ne s'ouvre pas, on reste dans l'ancienne façon de fonctionner, de penser et d'être : régler ses comptes, faire payer aux autres leur médiocrité et leurs laideurs parce que c'est ce qu'on ne supporte pas en nous.

Cette énergie est celle d'un pauvre petit ego qui veut rester important par la violence et l'accusation, maintenant qu'il ne peut plus l'être par une réussite qui lui échappe. Mais cette énergie conduit à la guerre, à un monde de plus en plus en désordre. Ce n'est pas le monde qu'il faut changer, c'est nous-mêmes. Car si chacun va chercher le Meilleur en lui, si chacun tente d'être inspiré par la miséricorde, alors il sera un être de paix qui se tournera naturellement vers aider les autres, et qui saura donner à sa vie une autre utilité, un autre sens. Alors, oui, cela fera un tout autre monde... ■

### LA CRISE DE LA QUARANTAINE

